Une assemblée générale des comitée de acction de l'Union Sociale et Patrictique.— Biscours de M. Félix Chattelyn, conseiller général.— La période électerale apourait jouvrir, pour l'Union Sociale et Patriotique, sous de plus heureux auspices que par l'assenéviée générale des comités de section qui a'est tenue, dimanhe, au Café Pandore. Les vaillants citoyens qui forment les cadres de l'Union, ent répondu en très grand nombre à l'appel qui leur avait été lancé. Par l'attention soutenue qu'ils ont accordée au conférencier, par les applandissements dont ils out aclué ses paroles et par leur enthousiasme, ils ont prouvé qu'en pouvait compter sur eux cette fois encere, et pius que jumais, pour mener le bon combat.

Il est un peu plus de onse heures et demis lorque s'ouvre la sénnec dans la grande salle des fêtes qui est comble. M. Eugène Motte, député, parend la

que s'ouvre la séance dans la grande salle des fêtes qui est comble. M. Eugène Motte, député, prend la présidence de la réunion ; il est entouré de MM. Félix Chatteleyn, conseiller général ; Eugène Duthoit, conseiller d'arrondissement, de la plupart des conseillers municipaux et des membres du Conité directions.

conseiller d'arrondissement, de la prapart des conseillers municipaux et des membres du Conité directeur.

Avant de présenter l'orateur, M. F. Chatteleyn, M. Eugèn. Motte excuse M. Dervaux, le président de l'Union Sociale et Patriotique, empéché de présider cette réunion, et remercie, en quelques mots vibrants, les membres du Comité de section d'être venus si nombreux. Nous voyons par là, ajoute-t-il, que nos cadres sont complets et que nous pouvons toujours compter sur nos sergents instructeurs. Par contre, vous pouves toujours compter. sur l'ardeur et tout le dévouement de votre Comité directeur.

Une longue salve d'appà audissements accueille les paroles du vaillant député de Roubaix qui donne la parole à M. Félix Chatteleyn.

Ce n'est pas un discours que veut faire le conseiller général du canton Nord; il va sulement donner à ses améticurs quelques instructions pour la période électorale qui commence. Lui aussi est heureux de trouver une assistance très nombreuse à la veille de la bataille qui va être livrée, de cette bataille, ajoutet-il, qui, je l'espère, nous donnera la victoire et terminera la tâche que v'est imposée l'Union Sociale et Patriotique.

L'orateur rappelle les nombreux événements qui so sont déroulés en politique locale depuis la dernière assemblée générale des vections, et notamment la courageuse et éloquente intervention de M. Eugène Motte dans la quection de l'Octroi. Son œuvre ne trouvera pas des ingrals ; car, pour l'en récompenser, Roubaix enversa à l'Hôtel de Ville une majorité nettement républicaine.

Nous n'allons pas, ectte fois, explique M. Chatte-

ser, Roubaix enverra à l'Hôtel de Ville une majorité nettement républicaine.

Nous n'allons pas, cette fois, explique M. Chatte-leyn, entamer une lutte seulement politique et chercher à étà-lir, dans nos listes de candidats, l'équilibre des partis, Puisque plus que janais la prospérité de Roubaix est en jeu, nous présenterons des hommes ayant au cœur les intérêts de notre ville. Nous voulons surtout des hommes capables de réparer les lourdes fautes commises depuis neuf ans par l'administration collectiviste. Il n'y aura pas seulement dans nos listes des patrons, mais aussi des petits commerçants qui ont tant collaboré à l'œuvre de défense des intérêts de Roubaix, et des ouvriers, car toutes les classes ont le droit de collaborer aux affaires de la ville.

affaires de la ville. Le conférencier exhorte vivement les comités de Le contrencter exitorte vivement les contres de section à faire chaque jour, sans se lasser, une propagande active dans leurs quartiers. Agissez, leur dit-if, auprès de abstentionnistes : agissez aussi auprès des électeurs capricieux qui votent tantôt avec nous, fantôt avec les socialistes, et faites-leur comprendre qu'une question nationale et une question roubai-

genne sont en jeu dans cette élection. En terminant, M. Chatteleyn fait un éloge bien férité de la minorité du Conseil municipal qui a su

te ce la minorite du Conseil municipal qui a su valoir les intérêts de Roubaix, notamment l'importante question des tranways, applaudit chalcureusement le discours de M. teleyn. On fait easuite l'appel des sections; touit représentées par la plupart de leurs élé-Enfin, des mesures sont prises pour l'organi-

ion de la campagne électorale. A midi et denii la séance est levée.

UNE REUNION COLLECTIVISTE a eu lieu dimanche dans l'après-midi, dans la salle Dominique, rue de l'Alouette. A cette réunion, qui était stricte-ment privie avaient été common, qui était strictement privée, avaient été convoqués tous les membres des syndients socialistes de Roubaix. Il n'y avait dans sale que 250 auditeurs environ.

yen Jules Guesde les a entretenus de la tion syndicale et a proué l'utilité des syndicats po-litiques, c'est-à-dire collectivistes. On ne pouvait pas s'atlendre à voir développer d'autre thèse par

pas s'attendre à voir développer d'autre thèse par l'orateur révolutionnaire.

A la sortie, des discussions assez vives se sont élevées entre anarchistes et socialistes, mais aucun incident grave ne a'est produit.

NOS ARTISTES. — Nous avons eu l'occasion déjà de parier du portrait du Saint-Père Léon XIII, exposé à la vitrine de M. Jean Watteau, tapissier, rue du Pays, que l'auteur, M. Etienne Vanhove, a mis généreusement en tombola au profit des familles des victimes de l'incendie de la rue du Pays. Le même peintge vient de joindre trois autres toiles qui ont egalement une réelle valeur artistique, Il y a d'abord por portrait qui, par l'étonnante ressemblance obtegalement une reello valeur artistique. Il a a soort ne portrait qui, par l'étonante ressemblance obteue, permet de mettre de suite un nom sur la phyionomie. Dans un autre tableau, M. Vanhove a roupé ave goût quatre enfants dans des attitudes
atturelles, Enfin, une charmante blonde fillette, vieue de rouge, forme le sujet de la troisième toitch somme, exposition intéressante, qui ne manque

En somme, exposition intéressante, qui ne manque pas d'attirer l'attention des passants.

A LA ROUBAISTENNE. — L'assemblée générale des membres votants a procédé, vendrodi soir, à l'élection du Comité pour l'année 1902. M. Luciem Mouraux a été nomme président par acolamation, puis, après quelques mots de remerciements de sa part, on a continué le vote dont voiei le résultat : Vioe-présidents, MM. Charles Veil, et Carlos Roussé; trésorier, Arthur Desconseaux : trésorier, adioint. Judents, MM. Charles Veil, et Carlos Roussé; trésorier, Arthur Desrousseaux; trésorier-adjoint, Jules Piewaux; secrétaire, Henri Lepaul; socrétaire-adjoint, Albort Inglebert; moniteur-chef, Jules Piewaux; moniteur des pupilles, Abélard Tettelin; moniteur d'instruction militaire et de tir, Ernest Bleuse; moniteur de natation, Urbain Vanmulleu; porte-drapeau, Jules Wardavoir; archiviste, Joseph Lestienne; garde matériel, Léon Farcy; commissaire des fêtes, Emile Draux; commissaires: Olément Durant, Paul Durant, Bruno Dejonghe, Affred Vandeputte, Henri Vergin, Henri Demey, Edmond Chestenme, Léon Wante.
L'assemblée a ensuite voté des remerciements à

voté des L'assemblée a ensuite vote des remerciements à MM. Lonis Vanhulle, Georges Lempire, et Léon Ou-nin, membres sortants, pour le dévouement qu'ils ont écujours apporté à la Société et a exprimé l'espoir qu'ils continuersient à être, dans l'avenir, aussi at-techés à la Roubaisienne qu'ils l'ont été jusqu'à pré-

sent. Le Comité, qui comprend encore M. Georges Penmal, président honoraire, et Clément Florin, membre
conseiller, entrera en fonctions le Ier janvier.

A L'INSTITUT SÉVIGNÉ.— A la suite d'une maladie contagieuse qui s'est déclarée à l'Institut Sévigné, le classe enfantine sera fermée jusqu'au 6 janviler prochain au matin, les locaux devant être déainfectés.

sinfectés.

UN VOL 'A L'ETALAGE. — Le jeune Leclercq, agé de 11 ans, demeurant rue de la Brasserie, a été-surpris, samedi soir, au moment où il s'emparait de divers joueta à l'étalage du magasin « à la Ville de Roubaix », Grande-Rue. Vu le jeune âge de l'enfant, M. Grimsdil, commissaire de police du cinquième arrondissement, l'a laissé en liberté, nos sans avoir rédigé un repport. L'importance du vel est d'une vingtaine de sous.

UNE AGRESSION NOCTURNE, — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit et dessi, un ouvrier apprâteur, Jean-Baptiste Verheulst, âgé de 44

ans, demetrant rue de Lanney, fort Desprès, rega gnait son domicile lorsque, passant rue du Collège ans, demetrant rue de Lannoy, lort Despres, regast son domicile lorsque, passant rue du Collège, il fut attequé par trois inconnus, qui, après l'aves rerrassé, lu selevèrent une somme de 35 francs, le mentant de son salaire qu'il vensit de teucher. La victime de cette agressien a dégosé une plainte au commissariat de police du ciaquième arrandissement.

ment.

LES VOLS AU CAMTON. — Samedi soir, vera six heures et demie, pendant que le domestique de M. Mausse, fabricant d'eaux gazeuses, rue des Fondeurs, était occupi à livrer des marchandises chez M. Evienne Algort, cabaretier, rue Jacquart, 187, un adroit fiou a enlevé de sa voiture, neufs litres de sirop, d'une valeur de 15 franes. Plainte a été déposée à M. Grimaldi, commissaire de police du cinquieme arrondissement.

UN EXPULSE QUI SE CONSTITUE PRISON-UN EXPULSE QUI SE CONSTITUE PRISONNIER. — Dimanche soir, vers cinq heures, un journalier, Camille-doseph Battelet, ne à Marchienne,
igé de 40 ans, sans domicile fixe, s'est constitué prissonnier au bureau de la police de sûreté, où il a déclaré se trouver sous le coup d'un arrêté d'expuision du 24 mai 1880. Il avait couché, la veille, à
Lille, sous un faux nom. La police lui a donné asile,
elle le dirigera lundi matin, sur Lille.

ENTEREMENIS DU LUNDI 35 DECEMBRE. —
M. Affred Gras, neuf heures, égisse du Très-Saist-Rédempteur. — M. Cyrisbe Vandenbergue, neuf heures, égiss
L'Pierre (Croix). — M. Hens l'Inteaux, neuf heures,
égisse Saint-Martin. — Mine veure J.-B. Déboch, nés
Ançale De Doudère, prois heures, égise du Saint-Sépulore.

OBJIS DU MEME JOUR. — Mme Challes Robert, née Lorde Deschampe, huit heures et neuf heures, église St-Eloi (Blanc-Seau). — Mile Marie Wibaux, dix heures nurt, église Notre-Dame. — Mme Alphonse Obin, née Marie Vanderstraeten, neuf heures et demie, église Saint-Elisabeth. — Mme Albert Kuyts, née Zeis Gradiois, dix houres, église Saint-Moraham, et demie, et

naud Carette, dix heurre, egine Saint-Joseph.

Commusications

ROUBAIX. — Orchestre symphonique la « Sévillana ».

Reminon générals marti à "I heures 12 très précises, au siège de la société, salle de l'« Ancienne ». 10, rue Neuve.

Ordre du jour: derniers prieparatifs pour le concert du ler janvier; doix des commissaires de saile; répétition de unique de ba! et des romances orchestrees

A PROPOS D'UN LOCAL. — Nous avons constaté
l'étonnement d'un habitant de Croix de voir le Bureau de bienfaisance tenir ses réunions dans un éta-

Nous recevons, à ce sujet, la lettre suivante ; elle nous parvient avec un document qui fixe exacten la position de la question.

« Croix, le 27 décembre 1901.

a Croix, le 27 décembre 1901.

Monsieur le D'ivectur
du « Journel de Roubsix ».

Absent pendant plusieurs jours, j'ai ju, à ma rentrée, votre information relative au lieu de reusion de la Commission administrative du Buroau de bienfassance.
Commo le citoron-amire a démonstré devant le Tribunal carrectionnal de Lille et la Cour d'appel de Doua; qu'il n'a galer le courage de ses actes, il n'y a saucun doute qu'il cherchera encore à rejeter sur autres, selon no couarde habitade, la responsabilité d'une inevense idioce, bien digne de l'esprit bêtement borné que je connais.
Je teins donc à specifier publiquement mon affirmation que le maire de Croix m'a donne l'ordre formet de faire fernare la Mairie quand le Bureau de bienfaissance devait s'y réunir pour édithèrer.

Et pour évitor que l'on s'attarde autour d'un dé-

J'ai encore d'autres papiers dont la production, en nps voulu, procurera d'amers regrete à occisins indivi-s, malhoamètes qui not pos craint de falsifier des pièces ur faire plasifir au sicur Desharbieux et à ses parelle. » Voullèz recevoir, Monsieur le Directeur, l'asserrance ma parfade considération.

de ma parfaite considération. » Jules Guyor. »

Voici maintenant le texte exact de la lettre dont
il est question ci-dessus; nous en respectons l'orthographe

Entreprise de toitures en tous genres.

FL. DESBARBIEUX atrepreneur des gravaux de candination, de gaz et cau de la Ville de Roubaix.

« Croix, le 8 décembre 1899.

Rue de l'Amiral-Courbet ou rue de l'Epeule pro-longée, Creix-Was-quehal (Nord).

» Mon cher Guyet,

» Mon cher Guyet,
» Ayant fait venir le docteur pour ma potite, j'ai pris une consultation pour moi, il m'a ordenner de rester à la maisce, 2 ou 3 jours pour me soigner. Je ne puis donc venir la Mairie; si toutefois il y avez quedque chose important fazs moi le parvenir nar Charles Félix et demande à Lonia de bien vouloir présider la résminon de ce soir aimsi que Lecrinier et je compte sor eux pour me remplacer; je les remercie coppirant que 2 jours de repos et me soignant dement hien.

en. salutations fraternels à tous

» FI. DESEARBIETX.

«Faire fermer la Mairie demain soir: il y a réution du Bureau de bienfaisance. Prier de m'excusez à la réunion de ce soir. »

UNE MANIFESTATION a en lieu, dimanche après midi, ainei que nous l'eviens annoncé, en l'homeur d'ur jeune homme du fort B. wlangé, M. Henri Descamp, rapa teré de Chine.

jeune homme du fort Boulange, M. Heari Descamp, rapa-ticé de Chine.

M. Descamp, qui et, aujound'hui, âgé de 22 ans, revizat avec les galous de cap rel ; incosporé su 2s régiment d'in-fanterie de marine, à Bress, il avait mitré octte garnison pour proudre part à l'expédition de Chine le 14 juillet 1900. Il est rentre en France, la remaine demière, à bord de la « Dordogne», et a débarquie à Murseille le 25 décem-bre. En appreant son retour, des amis vouturent organiser une prible fête. L'un des promoteurs avait même certs à Mairie, espérant la partuclpation officielle de l'Adminis-tation. Sa lettre est, parait-il, restite sans réponse. Céa n'a pas décourage les habitents du quartier, et la manifes-tation sp. nouve qu'ils ont effectue d'insanche, dans l'orivie le plus partiit, a mourit l'Heureux résultat des mintatives poymàtres, guidées comme dans cette circustance por la compactific (honqu'il à agid d'honorre le couvage et le patriopopulaires, guidées comme dans cette erconstance por le synquithie, lorsqu'il s'agit d'honorer le courage et le potrio dans incarnés dans un de ces petits soldats qui ont paye

me incarmée dane un de ces petats accours qui ous proprie dette au pays.

Et, de fait, le spootacle était réconfortant: le jeune
secump ful recu, à la agen, per les membres du Conité.
la tête desquels nous citerous MM. Henri Demudler,
sunçois Sesanpe et Guetave Séghers; par des débigations
la Fanfare du Créchet, des anciens militaires de la
vanche, de la Chorale l'Avenir, du Club des Vingt, etc...
a discours de bienverue fut dit au rapatiré nor M. Eugène
asy et un corrège se forma anssitée, escortant M. Decemp
ai avait pris place dans une voiture découverte.
La réconstine ett lieu à l'estamire Deereux, rec Colser. Toute la population du quartier était accourse; les
ses, les couvées étaient enguérandées comme aux jours
e kermesse.

rues, les courées étaient enguirlandées comme aux jouis de heurosses. Dans l'assistance, nous avons remarqué riusieurs con-seillers de la minorité républicaine, MM. Delnorte, Dubourg et Dellen. Aux complimente, aux fleurs, aux vivats, out succède les vine d'honneurs. Bref, ça été une fête charante, dont la cordialisté faisseit tous les fruis, et qui a délicievemenrent émn le caporal Descamp et son vieux père. En les honocant de oute façon, la nopulation ouvrière de l'Allumette s'est honorée allemême.

LE MARCHE du mercredi est remis, pour cette semai-ne, à l'occasion du Nouvel-An, au mardi 31 décembre 1901.

LE MARUHE du mercredi est remis, pour cette semaine, à l'occasion du Nouvel An, au mardi 31 décembre 1901.

L'INSPECTION DES VIANDES.— M. le Maire de Lannoy vient de prendre un arvêté dont voici le disposité :

« Art. 1st. Le service amitaire de Lannoy est chargé de la surveillance des denrées alimentaires sous toutes leurs formes.— Art. 2: Le service d'inspection nera effectué par M. Cear Dupirs, vétérinaire à Lannoy, désigné et nosmé à cet effet per l'Administration municipale.— Art. 3: Avoen animal de boucherie ne pours être lurré à la consemmation, s'il n'a été, au présiable, couurs à l'inspection sensitaire.— Art. 4: Les vandes recomme propres à la consemmation seront estemplifées, les autres seront détruites, conformément aux prescriptions ministérielle.— Art. 5: Les bêtes abattues à l'extérieur de la ville, devroit, à leur entrée, porter l'estampille d'un abstoir voi sin; su cas contraire, elles devront être présentées à l'inspection.— Art. 6: Les bouchers cont tenus d'averir l'inspecteur, vingtuistre leuris avers l'inspection, avant d'être l'irrées à la consommation.— Art. 6: Les bouchers cont tenus d'averir l'inspecteur, vingtuistre heuris avant l'étabetage des animaux de boucherie dans tous les ces, pour faciliter l'inspection, in derront laiser les povenous rétoennt à la bête abattues.— Art. 7: Le vétérhaire inspecteur visiters, les boucheries quand il la jegere convenuel.

vente au détail proviement bien des vis estampiliées. — Art. 8 : Toute contrave prefettes a se verte di deuni. Act. 8: Torte contravention prefettes et orinampillées. — Art. 8: Torte contravention servet serse constatée par proces-verbal. Les conserventions servet poursair in onformément aux lois . — Art. 9: M. le véérmaine impreces le processe contra de Art. 9: M. le véérmaine impreces de l'execution entra de l'Octroi et le garde surveilleest de l'Octroi, sont charge, chacen en ce qui le conscient, de l'accution du présent arrêté, qui recevre ses effet à duier de sa publication.

UN GRAND CONCERT organise par la Missique mu-nicipale auna lieu le dimanche 9 février dans la saile de M. Meuriave-Meurisse, à la Place. Le programme, très bien compuse, assurera, sans autenn doute, un granst succes a cette fête. LRERS

BAISIEUK
Réunion du Conweil humirétpal.
Le Conseil municipal de Baisieux s'est réuni, dimanché décembre, à neuf heures quarant-ciain du matrin, es non extroordinatre, sous la présidence de M. Defforta maire. Efaisant absents: MM. Delecue et Paternosier tor, madade.

decembre, a neur acure de pressente de M. Deferratares, seon extraordinatre, sous la présidence de M. Deferratares, seon experiment de la presentation et de la presentation de la composition d

tien dimetère un avis flavoruble à leur mointien au GrandRacieux. Cet avis est adopté à l'ustaminitée en sone observation.

— Soutions de famille. — Chesse 1899 : Le Conseil
donne un avis favorable au maintien, comme soutien de
famille. (Alfred Pinquet, de la claves 1899, aui, vient de
famille. (Alfred Pinquet, de la claves 1899, aui, vient de
rambée entière de sa samille, et est considéré comme l'indispenson enfance. — Chesse 1901 : L'un des vingt-cinq cenezrite
de la claves 1901, Alphones Thiefry, sellècte une dispense
son enfance. — Chesse 1901 : L'un des vingt-cinq cenezrite
de la claves 1901, aboutes Thiefry, sellècte une dispense
son enfance. — Chesse 1901 : L'un des vingt-cinq cenezrite
de la claves 1901, aboute 1801, deuxe aus de syavaux
forcés et deux armées de surveillance de la hause publice,
pour agraviem annéglante contre M. Lemuire, clere de notorire à Aequ, a été régéné à la Neuvelle-Calédorie, et n'a
plement cette demande.

— Hécomiableune de chemins. — Les places des chemins autumns somt soumis aux conscillers qui les adoptent,
et artocheme l'ent classement dons le récesu des obsmins autumns somt soumis aux conscillers qui les adoptent,
et artocheme l'ent classement dons le récesu des obsmins autumns somt soumis aux conscillers qui les adoptent,
et au chemin de l'église du Posit-Raisseux (69 mètres) :
chemin de l'église du Posit-Raisseux (69 mètres).

— Portiers mémanères. — Une difficulté sétant devée entre MM. Gustave Lepers et Charles Décourt, son
beau-frère, au sujet de la possession d'une partion mémargés.

— Sousses aux indigents. — Un merchond de chifant que le second devienne à son tour tibulaire d'une autre
portion mémargère.

— Sousses aux indigents. — Un merchond de chif-

core parceiges per motice curre les deux meinages, en alveriant dre le second devienne à son tout titulaire d'une autre portion menagère.

— Secoute sux indigenta. — Un merchend de chiffons, Auguste Pezin, et sa formme, solliarizent leur inneription sur la late des indigenta assistes rar le Murand de bienfaiseance. M. Carrette déclare qu'il n'y a pas lieu de leur enir en able. Le Conseil échaire qu'il n'y a pas lieu de leur enir en de la leur accorder quelques poins durant la menvaire mison.

La séance prend fin à onze heures.

LA MESSE DITE DE 4 BINAGE ». — A pertir du ler janvier rirochain, la prenière messa du matin est esprimée les d'ananches et jours de fêce, et la grand mense de dix heures seta chantée dorénavant à huit heures et demie.

LYS
UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Dans la filature de
MM. Boutemy frères, rue du Bois, un partageur de lin,
Paul Festry, âgé de 16 ans, domonturit à Touffers, se
trouvait dens la salle de peignage, lorsqu'il glissa et tomba
sur le dallege, Il se fit une enforce au cœup de pied droit.
M. le docteur Lamotte, de Willems, lui a prescrit quinze
jours de reput.

BOIS A BRULER pour appartements. Bûches ne sautant pas. — Pratte-Buisine, boulevard de Strasbourg, 75, Roubaix.

BEURRE D'OOTSCAMP, frais, à 3 fr. 80 le kilo-gramme; salé, en motte de 2 kilogrammes, à 3 fr. 70 le kilogramme.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX Maison fondes en (835

(Maison à Touroing, rue Carnot, 5)

(Maison à Touroing, rue Carnot, 5)

Impressions en tous genres pour le commerce. —
Têtea de lettre. — Pactures. — Memorandums. —
Avis. — Circulaires. — Cartes commerciales. Enveloppes. — Mandats. — Registres. — Carnets. Etiquettes, etc. etc. — Exécution rapide et soignés. — Prix modérés.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS

ÉCLAIRAGE, OCJETS D'ART
Les magasins et ateliers de MONEL-GONEZ, 20 et 27. rue
Reyale. à Lille, sont transferés et rounis 23, rue Esquermon
2255
2255

TOURCOING

UNE CONFÉRENCE A L'UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE. — Une réunion tenue, dimanche après-midi, à l'Union Sociale et Patriotique, sur l'initiative de la jeunesse l'a Avant-Garde n, nous a procuré l'occasion d'entendre une excellente et substantielle conférence.

Cette conférence a été donnée devant un fort nombrant auditaire, par l'un des membres les plus actifs

broux auditoire, par l'un des membres les plus sotifs du « Sillon », une œuvre parisienne qui teud à mora-liser le peuple par l'instruction, M. Cousin a appar-tenu à l'enseignement public ; il met actuellement toute son énergie et toute son intelligence au servi-ce de la démocratie : il est l'auteur d'un ouvrago connu. Le Catéchisme social et il a pris, dans l'œu-

co de la democratie: il est l'alteur d'un ouvrage connu, Le Catéchisme social et il a pris, dans l'œu-vre du « Sillon », la direction des cercles d'études ou-Uest en somme tout un programme qu'il a déve-loppé dans la conférence de dimanche. « Le peuple — a-t-il dit — qui n'a pas d'idées précises sur ses de-voirs est un peuple de révolutionnaires, un peuple d'esclaves. » Or, en France, le peuple n'a pas de con-ception exacte en matière de loi, d'autorité et de li-berté.

Reprenant notre histoire à partir de 1789, M. Cou-Reprenant notre histoire à partir de 1789, M. Con-sin montre toute la succession de régimes qui ont tour à tour gouverné la France. Qu'est-ce que cela prouve? C'est qu'on recherchait une situation dans laquelle on pouvait rester et qu'on ne l'a pas trouvée parce que la communauté d'idées et d'opinions n'é-tait pas faite, et il a fallu au peuple français une étonnante force de résistance pour rester ce qu'il est.

est.

Par conséquent, la tâche qui s'impose maintenant à tous les bons citoyens c'est de travailler au rapprochement, de faire moins de politique et plus d'affaires, de ne pas se demander quelle forme de gouvernement serait meilleure, mais de rechercher les meilleure, mois de rechercher les meilleures movens d'assurer la prospérité nationale. Pour d'assurer la prospérité nationale. Pour leurs moyens d'assurer la prospérité nationale. Pour y arriver, il faut déposer les vieilles haines, et tendre à l'unification de la manière de voir par la discussion

ver, il faut deposer les vietties names, et tenere ification de la manière de voir par la discussion des spinions.

tains, dit avec raison le conférencier, oat eu t de considérer la République comme la « gueusi on l'avait entourée loyalement, on en auralt me grande dame, qui aurait eu l'estime du mon-

de entier, et ce qui est plus précieux encore, l'affec-

de entier, et ce qui est plus précieux encore, l'ancetion de tous ses enfants.

Il y a, poursuit M. Ceusin, trois idées générales à
rectifier: 1. l'égalité naturelle 2. l'autorité, émanatien de la nation ; 3. le nombre fait la loi.

Le conférencier développe ces trois points avec une
force de dis-éctique et une originalité de forme qui
convainquent les plus indifferents.

L'idée d'égalité naturelle est une idée à refaire.
De même qu'il y a entre les hommes des inégalitée
physiques, il y a des inégalités morales : tel est plus
intelligent et plus hommète que tel autre. Lorsqu'il
a'agit de choisir des gouvernants, c'est vers les plus
aptes par leur intelligence et par leur honséteté qu'il
faut se porter.

faut se porter.

L'idéo d'autorité a été également faussée ; on a L'idée d'autorité a été également faussée; on a trop oublié que c'était un principe divin. L'autorité, c'est une fonction nécessaire, c'est une garantie sociale : donc, ceux qui en sont investis, ont droit au respect. Et il n'y a aucune incempatibilité entre le principe d'autorité et le principe de liberté. Si le peuple respecte ses chefs investis de fonctions au gustes et nécessaires, les gouvernants savent que si ce peuple ne trouve pas en ceux qu'il a choisis, les garanties nécessaires d'ordre et de liberté, il les chasagra.

ce peuple ne trouve pas en ceux qu'il a choisis, les garanties nécessaires d'ordre et de liberté, il les chassera.

Enfin, qu'est-ce que la loi ? Est-ce, comme on l'a définie, l'expression de la volonté générale ? Non, la loi doit être la logique et la justice et non l'arithmétique; une loi qui est faite au profit des uns et contre les autres, est une loi sedérate, car la loi doit être un précepte pour le bien de tous. Au peuple qui saura discerner et qui aura l'énergie d'exprimer sa volonté, on ne saura pas imposer de mauvaise loi.

Mais dans un paye, comme le nôtre, où l'unité de dogme n'existo plus, il faut que la loi soit assez large et assez souple pour « qu'elle soit pour tous et ne soit contre personne». C'est un crime d'apprimer quel-qu'un, il faut respecter la conscience et les convictions de tout ie monde. Etablissone donc en France un vaste régime de droit commun de telle façon que nous soyons égaux devant la loi et que la loi ne se retourne contre aucun dogne.

Il faut savoir pratiquer largement la liberté. « C'est une grande et sainte chose — dit le conéirencier en terminant — que la liberté chez un peuple juste et sage; elle réprime tous les abus et confirme tous les droits. Voulons-nous être bien gouvernés, soyons un peuple libre, honnête, intelligent; si nous savons l'étre, nous aurons contribué au relevement de notre obère France! »

Telle est, brièvement résumée, cette intéressante conférence ; mieux que tout ce que nous pourrions dire, les applaudissements de l'auditoire ont prouvé à M. Cousin combien il a été apprécié et quel agréable souvenir on conservera de son passage à Tourcoing.

La réunion s'est terminée par une attrayante et poétique causerie sur la Bretagne, faite par un jeu-ne Breton, M. Granger.

LE CONCOURS D'ORPHEONS DE 1902. — M. Charles Wattinge, secrétaire du concentre a racula Charles Wattinne, secrétaire du concours, a reçu la note suivante de M. Henry Carrette, secrétaire ad-ministratif de la Fédération des sociétés musicales

note suivante de M. Henry Carrette, secrétaire administratif de la Fédération des sociétés musicales belges:

Lunnée nouvelle indique bien des champs eles aux lutteurs pour l'art; les concours de musique sont nombreux et les sociétés sociétés par d'ali-chantes prenerses, a et anadent anxieness, que est le chemin qui mene à la viccire ? Vaincre, c'en l'hécal; être juge avec justice et coire ? Vaincre, c'en l'hécal; être juge avec justice et coire ? Vaincre, c'en l'hécal; être juge avec justice et coire ? Vaincre, c'en l'hécal; être juge avec justice et coire ? Vaincre, c'en l'hécal; être juge avec justice et coire ? Vaincre, c'en l'hécal; être juge avec justice et coire de la crisque les sociétés musicales, avec mes vourx de proposités de cours de l'ordina aux sociétés musicales, avec mes vourx de proposités de soul moyen de voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de soul moyen de voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de soul moyen de voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de soul moyen de voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de soul moyen de voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de soul moyen de voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de soul moyen de le voc en 1902, le avec mes vourx de proposités de la crisque de la

MOUVEMENT DE LA POPULATION LE MOUVEMENT DE LA POPULATION
ETRANGERE. — Durant la semaine dernière, c'està-dire du 23 au 23 décembre, inclusivement, le mouvement de la population étrangère s'est fait comme
suit: Arrivées, hommes, 4 ; feunnes, 4 ; enfants, 15.
Départs, hommes, 9 ; feunnes, 6 ; enfants, 8. Rien
n'a changé cette semaine dans le nombre, le chiffre
des arrivées étant égal à celui des départs.

des arrivées étant égal à celui des départs.

UN SUICIDE PAR PENDATSON. — Dimanche vers neuf heures on a trouré pendu à la rampe de l'escalier de son habitation, rue de Moscou, 28, un marchand des quatre saisons, Auguste Liagre, ágé de 44 ans, Ce malheureux, qui était originaire de Lyselez-Lannoy souffrait depuis un certain temps d'une maladie d'estomac. C'est M. le docteur Carette qui a constaté le décès. M. Proix, commissaire de police a procédé de son côté aux formalités d'usage.

NECROLOGIE. - On annonce la mort, 37c année, de M. Jean-Baptiste Duvillier, marchand de lait. Sos funérailles auront lieu le lundi 30 cou-rant, à neuf houres, en l'église Notre-Dame de Lour-des.

es.

J.A. MENDICITE. — Samedi soir, le garde-champètre
Dunorière a arrêté une fomme, Julienne-Stéphanie Leroux,
de à Houdéle (Somme), le 3 juin 1944, donnéulié à Ron-pèux, rue de Lamacy, 128, pour mendicité sur la voie pu-

bris, ruo de Isanety, 128, pour mendente sur la voie publique.

LISA ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Dans la teintureric de M. Liénart Weinler, un hemme de peine, Juien Dernaux, 21 ans, demeurant à Acibeke, s'est fait un effort pendant son travail. Huis jours de rapos.

— Un conducteur de l'ebuuge, Gustave Dutilleul. Sans, demeurant rue du l'énéral-Stonbam, a été blessé au spetit orteil droit par la chute d'un polonnier. Quinze jours d'inespacité de travail.

— Ches MM. Emile Leplat et fils, filateurs, rue de Guisnes, un bâcleur, Alphonse Vanruyt, 14 ans, demeurant rue du Virrolois, 178, s'est fait une entorne au poignet en tombant dans un seculer. Dir jours 4: repost. Cie. un betteur, Fredfrand Josephen, 65 ans, deaseurant, rue Colbert, a été blessé au pied droit par un tablier de carde. Dix jours d'incapacide de travail.

— Dans la filature de MM. Aug. Baratte et Cie, rue de Roubsix, un rastachers, d'ules Relluin, 27 ans, denseurant rue des l'aist, 55, set blessé à main droite, un out-

rant rue des l'iste, 35, a'est blessé à la main urone.

- Cher M. Cérar Mortagne, lavour de laires, un ou- Cher M. Cérar Mortagne, lavour de laires, un ouvrier, Léonard Debert, demourant à Wathrelos, route du
spin-Yers, s'est fouls le taion du pied gauche en toubant. L'incepacité de travail sers de lauit jours.

Projections lumineuses animées Ce soir, à 6 heures, à la vitrine de ches Coupleux, 3, rue Carnot, à Tourcoing.

AUX PROPRIETAIRES DE CHEVAUX ET VOITURES, il est rappelé qu'ils sont tenus de faire la déclaration
au Secrétariat de la Mairie avant le ler janvier. En ne
remplissant pas cette formalité, ils exposeraient à être
pourvuivis et condamnée à une amende.

LILLE

L'AFFAIRE DES CUISINES POPULAIRES. — M. Lapoutre dédars qu'il a'est nour rien dans l'inatruction judiciaire, il n'a adressé aucune plainte. Nomené trésordir, il a voule studement a testir les favres lui-même s, sumpit.

per l'emploi de M. Goudin et réaliser ai nensuelle de 100 femmes. M. Lepoutre aj

pus corres, qu'il pout tous eimplement donner sa signature, bien qu'il sois quadicias eux palmes académique. La CREVE DU TICSACHE PERDON.— Un proche-vere val pour estraves à la liberté du travail et visience a été des de la company. E. place de la Nouvelle-Avenure. Ou individe, à la cortie des covriers nouvellences autre bauchés au sience process, et place de la Nouvelle-Avenure.

CONVOIS FUNEBRES & CRITS

Les amis et connaissances de la famille FONTINN-SIX, qui, par cathli, n'ascesient pas réqu de bettre de fuire-pare du décèn de Hélère-Julie FONTIER. décédée à Roubsix, le 38 décembre 1901, à sept de crirq mois de chem, sont price de connidèrer les précents avis comme en tenant lères, et de bien vouloir assisser aux Convoi et Sahré d'Ange Solomove, qui arrocs lien le marchi 31 corsunt, a trois breurs, en l'églire Seind-Mertin, en paroisse. — L'as-emillée à la maison mortuaire, rue Charles-Quint, à doux beurse trois quarts.

Concessionaire des hospires et des établissements ritables de la Ville. 64-65, rue de l'Alouette, Roubars Magazin et fabrique de ocreueils en tous genre. Déturbres et corbiliards de toutes classes. Démarche formalités à l'occasion d'in décès et transport de corp France et à l'étranger. — Téléphone.

POMPES FUNEBRES DESCHAMPS-BEROIST

Maison Frois HUVENI

84, ruo du Fontenoy, Roubalx (fondée en Spécialité de CERCUEILS chêne, orme et CRCUEILS DE LUE, PLOMBES, ZINCUES ET CE Grand magazin au prenier PETITE CORRESPONDANCE

Le « Journal de Roubaix » publie gra sous cette rubrique, les réponses aux e de reuseignements. H. Y. 235. — Vous êtes responsable des dégâts par les animaux que vous possédez.

CONCERTS& SPECTACL CONCERTS & SPECTR CLE
GRAND-THEATRE-HPPODROME DE ROUBA
— Le « Voyage en Suïsses ». — Il y avait, dismon, he, somble, pour leg respésentations du « Voyage en Guisse dounées en mantaire à trois hourse et defante, et le soir, buit heures. Meines succès que jeudi pour l'interprétaire comme pour les continues et les décorts. Co n'a été qu'us long dous de rire. Ce soir, lundi, le mème procéacle ex donné à huit heures.

— Dimánche 5 janvier 1902, à l'Hippodrome-Théistre de Roubsix, pour la sopicieme représentation de l'abonnement : « Le Ougnotte », de E. Labiche et A. Delamem précédée de « En manche de chemies », de E. Labiche et A. Lapand. « La Ougnotte » est un de, gros succès de Labiche. Cet auteur comnaissuit bian le cour humain qu'intérent de l'auteur constants et en habile homme de their cet, il fait manneuvrer en actème es personnages avec un talent tout spécial.

TOURCOUNG. — Une fêtée à la Jeunesse du Blanc-Seag.

tre, il fait manacurver en scene cen personages avec ma talent tout espécial.

TOURCOING, — Une fôté à la Jeunesse du Blanc-Sage, —
Comme nous l'avons annoncé, la société de gramanstique « La Jeunesse du Blanc-Seau » a donné dimanche soir, des general de la leunesse du Blanc-Seau » a donné dimanche soir, des general de la constantine, au fête d'hive offerte à ses mandates honoraires, protecteurs et actifs. Les divers exorcices qu'ils ont produits out éte soulignée d'applaudise-mants. Nous signaèreous le travail aux engriss, les assurts de boxe française, de lutte et la démonstration de cer exarcaces où as cont distingues d'une façon toute particulière MM. Delecciume, Boghacet et Veigle. Des oyranides out été aussi très rémaise ainsi que le ballet l'a Été », dansé par la sociéton des prupières. Les artistes qui prétaient leux gracieux concouse à cette fête ont se une part du succès. C'est d'about MM. Tlecanant, un chanteur, et Bargibant, comique de bon aloi, Une particulisme intrénée : « Le chef, de marique », a cés raudue par MM. Boghaert et Consce. L'orcicette dirigé par M. Auguste Lerouge s'est fait entendre pendant toute la durée de la fête. Une menticu à Mile Troismans cui tensée le piano.

TOURCOING. — A 'e Société municipale de grumastique. — On nous informe que l'e Union Tourquennoile » organisées de la place Leverier. Comman-he 26 jauvier 1992, à trois heares du soir, vue grande fête qu'elle donnezs dans la salle de la place Leverier. Comman toutes celles qu'elle a organisée de la place Leverier. Comman toutes celles qu'elle a organisée de la place Leverier. Comme de l'Academie de boxe de Reabaix, fers, avec son frères. M. L. Desruelles, une demonstration théorique et pratique de la boxe française méthode Charlemon(). M. Delmonoy fils dirigera un assaut d'eccrime d'ensemble avec quatre prévite et M. Noulez, dit : « le pompier », fera avec ces huit détves, une démonstration de la latie.

Une sociée, durantique et lyrique, composée de plusieurs artistes, lauréant du Conceptatoir de Lille et de l'Academie l'ent tout spécial.

TOUROOING. — Une fête à la Jeunesse du Blanc-State.

pier », tera avec ces hutt dieves, une demonstration de la natio.

Une socioi, drumatique et lyrique, composée de plusieurs artistes, lauréate du Conservatoire de Lélie et de l'Anademis de Tourooing, jouera plusieurs soèmes municales comiques et une grechade militaire en un acte.

La « Fantare des Intámés », dont la réputation u est plus a faire, interprétera les plus brillants morceaux de son répertoire, tela que la « Macche aux Flambeaux » de Myerbeer et l'ouverture du « Gid » de Maccenet.

Enfis la fête sera terminés par le ballet des « Cowms et des Cownesses » pour lequel la masion Créteur a coaléctionné tout spécialement des costumes entièrement neufa et des plus riches.

PROGRAMME DES THÉATRES TOURNÉE ALEXANDRE LE VOYAGE EN SUISSE

Pièce fantastique en trois actes, mêlés de ch SPECTACLE DE FAMILLE Représentations à l'HIPPODROME DE ROUBAIX, le 30 décembre 1901, à 8 heures du soir Avec le concours des clowns merveill ncours des clowns merveilleux

et d'artistes des principaux théâtres de Paris. Matériel, décors, accessoires, trucs spéciaux. Orchestre

THÉATRES DE TOURCOING SALLE DES PETES, PLACE LEVERRIER
Direction: Louis Couverur
Lundi, 30 décembre 1901
Spectade offert aux dames: Uns dame accomps
d'un cavalier ne pairas pas ; deux dames encemble ne
ront qu'une scule place.

LES DEUX ORPHELINES drame on oing acres at huit ta

LES DRUX SOURDS

Direction: Alexandre film
Direction: 5 janvier
JACQUES L'HONNEUR drame 97783

GRAND-THEATRE DE LILLE. — Direction: A. Bourdette. — Spotacle du landi 30 décembre 1961. — Bureaux à 6 h. 30; rideau à 7 heaves. — MARIE-OLAIRR, pièce en quatre actes et six tableeux, de M. Cagon, musque de M. Rates, et LA TIMBALE D'ARGENT, opérezze en

LANNOY.— La sévie des auditions menteales de Star-Cecile a été chose dimanache, dans le canton de Lannoy, par celle de la Fanfare municipale de cette villa. Cette aus dition attire chaque amée, dans l'eglisse de Lannoy; une foul considérable, venant même des communes voisipes, MM. Overa Bétrenieux, maire de Lannoy; todig Boutemy, maire de Lys; Jody, adjoint au maire de Lannoy; todig Conseillers municipaux et la rubpart des notabilités y activation de son chef. M. Paul Magera, a été celle d'un maltre, Le Fanfare a obteux un très grand avocès. La direction de son chef. M. Paul Magera, a été celle d'un maltre, L'ouverture d'Obéron, de Weber, plat toujours. L'accellente interprétation de cotte ouver cet tout à l'homeur des municiens qui sont arrivé, à ce besux résultate, grâce à un tervar la prorévérant. Quant à la « Grande Marche des Prétoriens » de Corbin, elle est d'un style grandiose que la Funfare a su rendre à la perfection. Pendant la messe, M. l'abbé Colpin, curé du Très-Saint-Rédempteur, à Roubsir, a praconcé, avec son d'oquence si justement spréciée, un sermon de charité. Il a démontré le caractère divin de la charité et al dignité du pouvre. S'appryant au des cample, de l'histoire, et seurout sur la via de Jésus-Christ, ilà a comuné que l'Erlige autholique à tomaire. nermon de chariéé. Il e démontre le coractère duvin de la charité et le dynaité du peutre. Espayant per de acam-ples de l'histoire, et curtout eur la yie de Jénus-Christ, Il a prouvé que l'Egles catholique a jonjoure s'échemis las intérêts du privere. En terminant, il a fait expel à la décende les rités de l'ansistance pour les curvers pertoinnées. La quêse a été faite per Mime Albert Paruet. Avant le sermon, M. de chamoin Deviambre, doyant l'acest, en guélques mots, qu'escel de qu'est à ben parent gienne et folicité les monitoiens.